

## **La France en commun**

De quoi parlons-nous ?

Quand je lis ce document, je vois clairement que l'on part de la situation actuelle et avec les mots de ceux qui détruisent tout, on aménage, on panse, on replâtre.

Il est question de CICE, de CIR, de l'ISF, etc ...

Il est aussi souvent question de « 5 ans ». Quant aux augmentations pour améliorer la vie, c'est 1 %, 2 % à l'horizon 2030 !

Tout cela, et pratiquement tout le texte est, à mon avis, réformiste, très réformiste.

### **Où est l'objectif du PCF de 1920 de changer le monde ?**

Je ne vois rien de révolutionnaire dans les propositions.

RIEN sur la fin de la colonisation économique de l'Afrique, l'Asie, l'Amérique du Sud, l'Océanie, la Guadeloupe, etc ...

RIEN sur le vol de leurs richesses.

RIEN sur l'arrêt des pillages de la nature.

RIEN sur la disparition des paradis fiscaux que nous devons déclarer illégaux.

RIEN sur la spéculation honteuse des logements locatifs et des lotissements.

RIEN sur la disparition totale du chômage, de la misère, de la précarité.

RIEN sur la nationalisation des banques et des trusts financiers monstrueux.

RIEN pour faire payer les riches au même taux que les salariés (si, doublement de l'ISF page 52 – c'est une plaisanterie de mauvais goût).

RIEN sur l'intervention réelle et effective des salariés sur la vie de leur entreprise (ou si peu).

Quand je dis RIEN, je parle de propositions sérieuses.

Page 53, art. 12 – honte à ceux qui l'ont écrit : délivrance d'un récépissé lors des contrôles au faciès. Ce ne sont pas des communistes qui ont écrit cela : contrôle au faciès.

Plus personne ne peut adhérer à des propositions aussi mesquines.

**La France est riche. La terre est riche.**

**Les coffres forts des banques et des paradis fiscaux sont pleins à craquer.**

Toutes les misères du monde peuvent être éradiquées très vite si nous le voulons.

En France, de nombreux salaires, pensions, allocations, peuvent être doublés tout de suite .

Le monde à construire va au delà de 5 ans.

Cela coûtera ce que ça coûtera puisque l'argent existe. Il suffit de le répartir autrement et de créer toutes les structures de contrôle de sa bonne utilisation.

C'est ça qu'il faut proposer, et pas avec des « je », mais avec des « vous » et « ensemble ».

Nous devons retrouver un vocabulaire humain, généreux, honnête, simple et clair, et sortir du labyrinthe capitaliste dans lequel ce parti s'est perdu.

Il faut tout effacer, et recommencer à zéro. Quelle société voulons-nous ? Où sont les moyens ? Avec qui la construire ?

Le peuple a des idées. C'est de cette richesse que les plans d'actions sortiront. Il doivent être ambitieux et à la hauteur de nos espérances.